

Happening

Meilleurs vieux

Alors qu'en France, la réforme des retraites a donné lieu à des manifestations historiques, en **Belgique**, le combat pour des pensions dignes et équitables a fait naître un drôle de mouvement: l'autoproclamé "**Gang des vieux en colère**", une bande informelle adepte du happening qui n'aime rien tant que chahuter les multinationales et squatter le bureau des ministres. Et qui se livre ici.

Certains s'emmêlent dans leur tricot, d'autres disputent une partie d'échecs, tandis qu'une sexagénaire fête son anniversaire sur un air d'accordéon. La scène pourrait se passer dans un Ehpad, sauf que les tricoteuses s'emploient sur de grands "M" jaunes, les joueurs sirotent du soda et les bougies d'anniversaire sont plantées dans un burger. En ce jour de 2018, une dizaine d'individus d'âge mûr ont envahi un McDonald's bruxellois. L'espace de deux heures, ils ralentissent le fast-food en payant leurs consommations avec des pièces d'un centime, un but bien précis en tête: dénoncer l'évasion fiscale de la société américaine, qui ne paierait que 4% d'impôts en Belgique. *"On trouve insupportable d'oser nous dire que l'enveloppe pour les ancêtres est fermée alors qu'il y a plein de fric qui quitte le pays en fraude", s'insurgent les seniors, devant un service de sécurité incapable de les faire déguerpir. C'est le grand avantage des membres du "Gang des vieux en colère": qui oserait leur envoyer des coups de matraque? "Si on nous questionne, on dit qu'on ne sait pas ce qu'on fait là. Si on nous touche, on a mal et on demande*



justice", prévient Michel Huisman, 78 ans, réalisateur, écrivain et cofondateur de la bande.

"On ne sera jamais liés à un parti"

Cinq ans plus tard, le "Gang" est toujours là, à défendre l'idée d'une vieillesse décente pour ses enfants et petits-enfants. Leur combat tourne autour de trois axes. D'abord, la lutte contre le dénigrement

croissant de la retraite par répartition au profit de systèmes basés sur la capitalisation. Ensuite, la demande de prise en compte de critères tels que la bonne santé, la situation sociale, la pénibilité et le stress au travail dans la fixation de l'âge de la retraite. *"À 67 ans, un tiers des Belges les plus pauvres sont morts et n'arrivent donc pas jusqu'à la pension. Les plus démunis vivent en moyenne dix ans de moins que les plus aisés", théorise Pierre Marage, 73 printemps et actuel "parrain" du Gang.*

Le troisième pilier consiste à dénoncer le mauvais traitement général des seniors dans l'accès aux droits, les discriminations liées à l'âge ou la maltraitance dans les maisons de repos. Pour se faire entendre auprès des décideurs ou bousculer les mauvais payeurs, la mafia du troisième âge prévoit régulièrement des coups fumants bien médiatisés. Un goûter chez McDo, donc, mais aussi une chasse au trésor dans les rayons du supermarché Delhaize, un défilé sur des civières au premier rang d'une manif pour les soins de santé ou encore un lâcher de ballons cachetés du sigle "€" dans une boutique Apple... *"C'est tellement bon enfant que ceux qui appellent les flics, comme le directeur du shop de la grosse*

Télex. Dominique de Villepin n'a pas le monopole du sprint sur le sable. Une vache a fait la même chose, et a semé une belle pagaille sur une plage de Canet-en-Roussillon, dans les Pyrénées-Orientales. ... *"Moi, je suis morbihannais"*, a indiqué le journaliste français François-Xavier Ménage sur le plateau de l'émission de télévision *Quotidien*, assis à côté de Thierry Breton.

pomme', font une énorme connerie, sourit le parrain. Ce jour-là, la police a fermé le magasin pendant six heures pour procéder à des contrôles d'identité." Il n'y avait pas eu le moindre dégât.

Le Gang, qui regrouperait autour de 250 individus essentiellement issus du monde culturel et intellectuel, n'est pas une organisation reconnue et ne compte donc pas de membres officiels. Il y a bien une charte, mais elle ne pèse pas bien lourd face à l'aspect spontané et diffus du mouvement. "On ne sera jamais liés à un parti, c'est pour ça qu'on a un impact, assure Pierre Marage. On reçoit beaucoup de témoignages de gens qui se reconnaissent en nous, nous trouvent sympas et apprécient que l'on fasse passer des idées qu'ils partagent." L'humour à la place des pavés. Le Gang n'a pas la puissance d'un syndicat, alors il opte pour des actions alternatives, une façon de s'adresser autrement aux gens. Comme ce jour où, au café À la mort subite, ils ont pleuré la fracture numérique avec un vrai cercueil emmené dans un vrai corbillard par un faux curé harangueur, Jean-Louis Leclercq, 70 ans. "Je gueulais comme un

"Au Gang, on rigole, on chante, on fait les cons. Mais il y a aussi de vrais discours politiques, avec des gens pointus qui connaissent les projets de loi et font vraiment bouger les choses"

Jean-Louis Leclercq, 70 ans

sot, se marre ce dernier. Ça m'a rappelé mon magnifique passé d'enfant de chœur." Lui ne se considère pas dans le besoin. C'est par sentiment d'équité qu'il se mobilise lors des animations, au travers de sketchs inédits interprétés aux cabarets du Gang, ou encore en invitant qui le souhaite à chaque match du club de foot de l'Union Saint-Gilloise. Jean-Louis emmène en scooter pour se garer près du stade, offre la place, prête l'écharpe et même le K-way en

cas de pluie. "Au Gang, on rigole, on chante, on fait les cons, dit-il. Mais il y a aussi de vrais discours politiques, avec des gens pointus qui sont d'une vigilance extrême, connaissent les projets de loi, rencontrent la ministre des Pensions et font vraiment bouger les choses." Le Gang se targue par exemple d'avoir contribué à la disparition de toute velléité d'instauration d'une pension à points en Belgique. D'un flegme exemplaire, Merry Hermanus, ancien homme politique socialiste de 79 ans, se félicite de cette implication, preuve que le militantisme n'a pas d'âge: "Les vieux sont affublés de cette image de masse passive, amorphe mais électoralement très importante. Le terme 'Gang des vieux' est donc très bien choisi parce qu'il met l'accent sur le fait que ces anciens ont envie de dire quelque chose dans un monde globalisé où l'ultralibéralisme gagne partout du terrain." Anne, 69 ans, est pratiquement de toutes les sorties. "Je suis assez coincée par mon manque de moyens, alors autant me battre pour quelque chose, confie cette graphiste à la petite retraite. J'ignore où ça va nous mener, mais j'ai besoin d'être actrice. Et en faisant cela, je me sens vivante." – ÉMILIE HOFMAN, À BRUXELLES



© Birmant - Oubrierie / Dargaud 2023



1930. Éluard, radieux, entre dans l'atelier parisien de Picasso. Gala, sa femme, dîne avec Dalí. Picasso met en garde son ami : le jeune catalan, du haut de ses 25 ans, est un peintre au talent sidérant, à l'intelligence vrombissante et à l'ambition dévorante...

Après *Pablo* et *Isadora*, Julie Birmant et Clément Oubrierie poursuivent leur galerie d'artistes, plongeant dans la jeunesse du génial Salvador Dalí.



«Le dessin est vivant, le récit enlevé et plein d'humour.» **L'œil**

«Tout à la fois libertaire et talentueux, agaçant et génial, iconoclaste et tête de poiche.» **LIRE**

DARGAUD

AU RAYON BANDE DESSINÉE

